

Alain Laboucarié expose ses toiles à la Médiathèque

Vendredi soir, se déroulait le vernissage de la superbe exposition d'art abstrait du peintre nouellois Alain Laboucarié.

L'association "L'Autan des Livres" avait invité cet artiste peintre bien connu des Nouellois, puisqu'il fut enseignant à l'école André Pic durant de longues années et qu'il vit à Port La Nouvelle.

La présidente Andrée Anatole dans son discours de bienvenue soulignait la démarche du peintre. Son exploration du monde qui l'entoure plutôt tournée vers l'intérieur, au travers de recherches incessantes et sur plusieurs supports, passant de la toile, au cuir et sac.

Cet artiste qui peint depuis 1955, a exposé pour la première fois à Narbonne en 1961 et a participé au groupe du Simourgh du peintre tapisser Pinet de la Gaulade.

Une trentaine de toiles exposées. Il découvre l'art contemporain lors des Rencontres organisées par Piet Moget, dont on peut voir, en permanence, une de ses toiles sur un mur de la Médiathèque Georges Duret.

Alain Laboucarié propose aux visiteurs une trentaine de ses toiles sur toutes les cimaises des murs du premier étage, jusqu'au mois de Mars.

De très grandes et des plus petites, au travers desquelles le peintre tente de résoudre le mystère des objets, de l'existence, avec des paysages imaginaires, pleins de poésie, d'espace, de lumières, quelque fois de mélancolie,

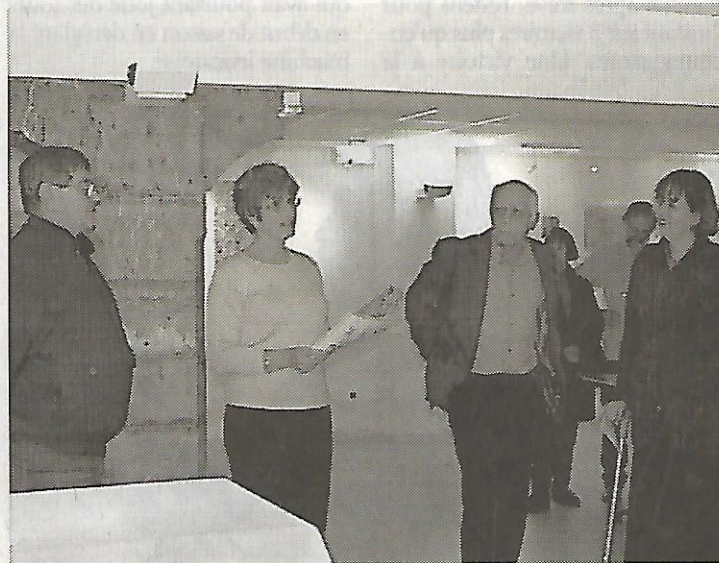


Une assistance composée d'élus, enseignants et amis.

colie, où chacun peut y mettre son vécu et sa propre imagination.

« Si nous ne comprenons pas c'est tant mieux : il ne faut pas oublier que l'art commence à l'endroit même où les explications s'arrêtent. Et que la compréhension de ses tableaux serait pour un peintre l'enterrement de sa vie active », concluait Andrée Anatole. Avant d'inviter toute la nombreuse assistance à lever le verre de l'amitié après avoir fait le tour de l'exposition.

Parmi les invités, on notait présence de nombreux élus, enseignants et d'amis du peintre nouellois.



M. L. L'artiste écoutant Mme Anatole avec 2 élus.

14-01-2000

Le lyrisme abstrait de Laboucarié exposé à la Médiathèque

L'art abstrait aura bientôt 100 ans. Il fut géométrique pendant la première moitié du siècle et lyrique dans la deuxième.

L'art de Laboucarié se rattache à cette dernière tendance. Sa manière gestuelle tachiste, nuagiste, lui valut d'abord d'être "Prix de la Peinture Méditerranéenne" en 1974, puis d'être lauréat du "Prix Nichido" en 1975, et enfin d'entrer dans la collection de l'Abbaye de Beaulieu Centre d'Art contemporain, fondé par Mme Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache, près de Ginals en Rouergue.

"Celui qui entre par hasard dans la demeure d'un poète" Cette phrase de René-Guy Cadou m'est revenue à l'esprit en voyant l'exposition d'Alain Laboucarié à la Médiathèque de Port La Nouvelle.

Libre dialogue. Il est toujours difficile parce qu'aléatoire, d'exprimer avec des mots ce que l'on ressent devant les toiles de Laboucarié.

Le visiteur est libre de dialoguer (ou de ne pas dialoguer) avec les œuvres proposées. Peut-être ne faut-il pas qu'il laisse venir à lui les poncifs: facile, difficile, abstrait, figuratif. Il doit tout simplement se laisser aller, sans à-priori, s'approcher, s'éloigner des rectangles aux couleurs fondues.

Très vite, il sera interpellé par le rapport qu'il va ressentir dans les œuvres entre la création offerte et les quatre éléments: l'eau, l'air, la terre (la roche et la tectonique), et le feu. Ces éléments se conjuguent...



Une grande composition tectonique.

Le visiteur s'il est habitué à marcher seul à la lisière des eaux, avec les Corbières proches, sous le vaste ciel balayé par le vent, à l'aube ou au couchant, va découvrir les composantes fondamentales de l'art de Laboucarié.

Mais cet art n'est pas figuratif, il n'est pas non plus abstrait. Il est sensuel, sensitif...

C'est à la fois une peinture de l'instant et de l'éternité, un impressionnisme détaché des objets; il y a là du Turner mais aussi de l'aquarelle japonaise...

Mais le visiteur n'est pas au bout

du dialogue. Il va aussi découvrir l'objet brut, élémentaire, la pierre!

Laboucarié a placé au pied de la toile le modèle couché, vaincu, immobile comme un Sphinx: une simple pierre trouvée dans la garrigue de Roquefort.

Comme Francis Ponge Laboucarié prend, ici, "le parti pris des choses", de l'objet brut que personne n'a jamais remarqué avant lui.

Une œuvre d'art naît d'abord d'un regard. Et ce regard va encore aller plus loin. ... Que sont ces globules qui dansent, ces minuscules

bulles de savon, ces péridiniens?

Nous sommes là, dans le microcosme, au cœur du vivant ... Mais la beauté est toujours présente, toujours renouvelée!

En nous donnant simplement à voir et à regarder autour de nous, Laboucarié nous apprend le sublime comme l'insignifiant, le proche comme le lointain.

Il déshabitué notre vision, il nous fait entrer dans un monde d'autant plus insolite qu'il nous est proche.

Nous sommes bien entrés "par hasard dans la demeure d'un poète"!

Robert Bonmalo

La médiathèque fait son carnaval

La Médiathèque accueille, dans ses locaux, une exposition qui décline le carnaval sous toutes ses formes.

Le carnaval et l'état d'esprit qui l'accompagne ont envahi, vendredi soir, l'Espace Culturel Georges Dunet. Enfants grimés, déguisés en princesses, sorcières, fantômes et autres premiers rôles du carnaval ont en effet pris un malin plaisir à chahuter au premier étage de l'espace culturel.

Prétexte à ce désordre haut en couleur, le vernissage d'une exposition organisée par l'association "L'autan des livres" sur le thème évidemment, du carnaval.

Nice, Limoux, Dunkerque... A l'origine, cette exposition ne devait prendre pour support que les livres de la bibliothèque de la centrale de prêt. Mais pour lui donner plus de vie et d'ampleur, "L'autan des livres" a eu la bonne idée de *"s'adresser aux syndicats d'initiative des villes possédant une forte culture carnavalesque telle Limoux, Nice, Dunkerque ou Cassel pour qu'elles nous fassent parvenir toute sortes de documents sur leurs propres traditions"*, expliquait vendredi soir Andrée Anatole la présidente de l'association.

Photos du carnaval de Limoux, historique et déroulement du carnaval de Dunkerque et de Cassel composent donc ce panorama des fêtes qui durent parfois de l'Epiphanie jusqu'au mercredi des Cendres.

Un panorama enrichi par des poèmes de MM. Laboucarrier et Zimmerman, des tableaux de Mmes Marco et Serre, de M. Molina, tous nouvellais et qui ont voulu participer à leurs manières à cette exposition.

Mister CE1 2000. Les enfants de la classe de CE1 de l'école Jean-



Les élèves de la classe de CE1 de l'école Jean-Moulin avec leur masque "Mister CE1 2000". Photos Ch.P.

Moulin ont pour leur part mis eux aussi la main à la patte. En effet dans le cadre du projet artistique de la classe de Reine Casanave, les 23 élèves ont fabriqué un masque géant pour le moins original puisqu'il est constitué de fil de fer, de plumes, de grillage, d'écorces, de boîtes d'oeufs.

En quelque sorte un détourne-

ment d'objets par rapport à leurs utilisations habituelles auquel les enfants ont donné le nom de Mister CE1 2000.

Cette objet surréaliste et le reste de l'exposition sont visibles jusqu'au 26 février. Un prélude original aux prochaines animations de Mardi gras.

Ch.P.



Le vernissage a débuté par un défilé des enfants déguisés

L "Autan des Livres" souffle sa première bougie

Mardi soir, dans une salle de lecture de la Médiathèque Georges-Duret, se tenait la première assemblée générale de l'association "Autan des Livres".

La présidente, Andrée Anatole, révélait « cette bibliothèque qui avait bénéficié des 3.637 livres du CLEP au début de son activité dans ce nouveau local, avoine les 10.000 livres actuellement. Avec l'achat de livres par la municipalité complétant avantageusement l'apport initial. »

Elle mettait en exergue l'immense somme de travail entrepris par les bénévoles de l'association pour mettre tous ces livres en service. Révélant qu'il fallait au moins 20' par livre pour qu'il soit mis en service. « Nous avons voulu axer notre action également dans le cadre éducatif, pour les enfants nouellois et nos efforts sont récompensés par la bonne fréquentation des jeunes et les 11 classes reçues. Notamment lors de "l'Heure des contes" où une bénévole raconte et mine une histoire, dans un local approprié au des-sous de la bibliothèque. »

Les chiffres parlent. Les adhérents inscrits à cette bibliothèque en 99, sont de 379 adultes et 415 enfants. Ils sont en constante augmentation. Depuis un an les prêts de livres ont été : 5.057 livres pour les adultes (en majorité des dames), 5.143 pour les enfants et 5.119 pour les écoles. « Enfin, il bon de souligner et c'est notre fierté, les groupes d'enfants qui viennent régulièrement travailler à la bibliothèque ».

La présidente rappelait également le succès de fréquentations des expositions toujours ouvertes gratuitement au public. Comme l'est la consultation sur place des livres



Autour des membres du bureau.

ou des journaux ou magazines sans être adhérent à "Autan des livres". Car la bibliothèque comme l'ensemble de la Médiathèque reste un domaine public. La présidente remerciait, chaleureusement la municipalité, par le biais de Paule Marin et Gérard Forges conseillers municipaux délégués à la Culture et au Patrimoine « de nous avoir accueillis dans ce local, de la liberté de gestion des livres, sans aucune censure et surtout de bonne collaboration entre la municipalité et "Autan des livres" pour faire vivre et prospérer ces locaux. »

Elle remerciait également tous les

membres du bureau qui s'investissent complètement pour la bonne marche de la bibliothèque.

L'ambition avouée de cette association? Créer d'autres ateliers comme celui des travaux d'aiguilles en mars prochain. Organiser de nombreuses expositions, avec des artistes de renom, Bouriane, Pinet de la Gaulade, Pourcin etc ... Inviter des écrivains, des conférenciers...

Vers un club informatique. Paule Marin se félicitait de la bonne marche de la Médiathèque et rappelait qu'il avait toujours des améliorations à apporter dans la

politique culturelle globale de la ville, qui va développer certains secteurs, comme Internet. Disant aussi sa confiance en l'avenir « car les enfants sont de plus attentifs à ce que nous leur proposons ici, comme au théâtre ou au Service Enfance Jeunesse. Nous allons créer un club informatique pour encadrer les utilisateurs ici, pour favoriser la lecture, l'expression écrite et orale. Pour leur donner une bonne habitude aussi celle de venir naturellement à la Médiathèque par plaisir mais également pour s'instruire. Mais nous avons une priorité pour l'instant: informatiser tous les ouvrages. »

M. L.

Médiathèque : belles dentelles de mamie !

Tissus brodés et dentelles d'autrefois s'exposent



Vendredi soir, de nombreuses Nouvelloises étaient présentes lors du vernissage.

■ Pendant un mois, tous les amateurs de belles choses anciennes pourront aller admirer la superbe exposition organisée par l'association "Autan des livres", au premier étage de la médiathèque Georges-Duret. Cette exposition est axée sur les dentelles et broderies d'autrefois.

Elle rappelle le temps où les jeunes filles de toutes les classes sociales, apprenaient à coudre et à broder et finissaient souvent leur apprentissage en préparant leur trousseau de mariage...

Bien évidemment, certaines régions françaises étaient plus

privilegiées que d'autres, comme le Puy-en-Velay, la Bretagne avec Alençon, Valenciennes, Calais ou Lyon. Et certaines villes ont même laissé leur nom à des dentelles et à des points de broderies typiques.

Vous pourrez découvrir toutes les finesses de ces broderies et dentelles, fort habilement mises en valeur, sur tous les murs de la salle d'exposition et sur les rambarades qui entourent le puits de lumière de la bibliothèque en dessous... Avec chaque fois, des notes explicatives sur les points ou les dentelles présentés.

Ces nappes, napperons dessus de lit, dessus de table, de cheminées sont mis en valeur encore plus sur de multiples et beaux meubles anciens, prêtés par l'antiquaire des Cabanes de La Palme, avec leurs bibelots d'époque.

Cette exposition, dont la majeure partie des pièces en dentelles ou brodées provient de la collection d'une Nouvelloise bien connue, Mlle Saury, a suscité un réel engouement également chez les Nouvelloises.

Ces dames ont fouillé malles, armoires et greniers pour apporter leur contribution à la diversité des objets et brode-

ries exposés.

Vendredi soir, lors du vernissage, les invités ont pu découvrir aussi de multiples livres anciens sur la broderie, sur la mode en 1900, des albums de cartes pos-

La riche collection de M^{lle} Saury

tales 1900, des cartons de modèles de broderies, "des carreaux à dentelle" avec leurs fuseaux spéciaux.

Mais aussi des chemises, des coiffes, des robes, des caracos, des chemisiers, des cols, des dessous (ah les jolies culottes fendues de nos arrière-grands-mères), et des photographies surannées de classes (chacun y cherche un parent, une connaissance), de l'arrière tante ou oncle, celle d'une dentellière posant fièrement avec son métier à broder...

Dès l'entrée, deux mannequins habillés en 1900, dont l'homme porte l'uniforme d'un officier de la guerre 14/18 avec son pantalon garance, vous accueillent dans leurs plus beaux atours.

A ne pas manquer. Pour les plus anciens, et pour les plus jeunes qui apprendront ainsi les traditions de leur pays ou de leur famille.

M.L.

► Cette exposition pourra être visitée tous les jours aux heures d'ouverture de la médiathèque. L'entrée est gratuite.



Deux mannequins bien vêtus.

Vernissage

Ex le 3 Mars 2000 Vondrich

PORT-LA NOUVE

Dentelles d'autrefois à la Médiathèque

Pendant un mois, les amateurs de belles choses pourront découvrir une superbe exposition au premier étage de la Médiathèque Georges Duret.

Du temps jadis où les jeunes filles, de toutes les classes sociales, apprenaient à coudre et à broder et finissaient souvent leur apprentissage en cousant et en brodant leur futur trousseau de mariage...

Bien évidemment certaines régions françaises étaient plus privilégiées que d'autres comme le Puy en Velais, la Bretagne avec Alençon, Valenciennes, Calais ou Lyon. Et certaines villes ont même laissé leur nom à des dentelles et à points de broderies typiques.

Vous pourrez découvrir toutes les finesses de ces broderies et dentelles, fort habilement mises en valeur, sur tous les murs de la belle salle d'exposition et sur les rambardeurs qui entourent le puits de lumière de la bibliothèque en dessous... Avec chaque fois des notes explicatives sur les points ou les dentelles présentés.

Des meubles anciens également. Ces nappes, napperons dessus de lit, dessus de table, de cheminées, sont mis en valeur encore plus sur de multiples et beaux meubles anciens, prêtés par l'antiquaire des Cabanes de La Palme, avec leurs bibelots d'époque.

Cette exposition, dont la majeure partie des pièces en dentelles ou brodées proviennent de la collection d'une Nouvelloise bien connue Melle Saury, a suscité un réel engouement également chez les Nouvelloises.

Ces dames ont fouillé malles, armoires et greniers pour apporter



La présentation de l'exposition par Melle Saury.

leur contribution à la diversité des objets et broderies exposés et qui en font sa richesse.

Retenant l'attention et l'admiration de tous les invités présents, vendredi soir pour le vernissage...

La diversité en fait la richesse.

Au gré de la visite, on y découvre aussi de multiples livres anciens sur la broderie, sur la mode en 1900, des albums de cartes postales 1900, des cartons de modèles de broderies, "des carreaux à dentelle" avec leurs fuseaux spéciaux.

Mais aussi des chemises, des coiffes, des robes, des caracos, des chemisiers, des cols, des dessous (ah les jolies culottes fendues de nos arrière-grands mères...) Des photographies surannées, de classes (chacun y cherche un parent, une connaissance), de l'arrière tante ou oncle, celle d'une dentellière

posant fièrement avec son métier à broder...

Dès l'entrée, deux mannequins habillés en 1900, dont l'homme porte l'uniforme d'un officier de la guerre 14/18 avec son pantalon garance, vous accueillent dans leurs plus beaux atours d'époque.

Cette exposition pourra être visitée tous les jours aux heures d'ouverture de la Médiathèque.

A ne pas manquer pour toutes les générations. Pour les plus anciens, pour la nostalgie et les souvenirs; pour les plus jeunes pour apprendre les traditions de leur pays ou de leur famille, pour avoir un aperçu sur la façon de vivre dans les maisons de ces années révolues, et sur l'évolution de la mode en matière de vêtements et sous vêtements.

L'entrée est gratuite.

M.L.

Claude Bourianes revient aux sources

Il expose une quarantaine de ses toiles à la médiathèque



Des invités sensibles à la quarantaine de ses toiles.

■ Vendredi soir se déroulait à la Médiathèque le vernissage d'un peintre, Claude Bourianes, invité par l'association "Autan des livres" et la municipalité nouvelloise. Le peintre est bien connu à Port-la-Nouvelle puisque son enfance de fils de gendarme s'est écoulée dans le port audois.

Là, il a côtoyé, dès son plus jeune âge, le peintre Piet Moget, qui l'a beaucoup fasciné, sûrement influencé.

D'abord dessinateur, très tôt, ensuite aquarelliste, il se convertira à la peinture à l'huile. Il est le peintre de la lumière, des paysages noyés de ciel et d'étang. Il aime les frémissements des grandes surfaces sur un même bleu, un même gris. Il sait donner à travers toutes ses toiles un éclairage d'une vision personnelle qui échappe au tumulte.

Il amène ses visiteurs à une redécouverte charnelle de la nature par de larges caresses horizontales ou verticales dans des chromatismes doux et purs. Il ordonne une lumière aussi singulière que fugitive, pour mettre l'accent sur l'atmosphère de l'ensemble. « *Je cherche la lumière, le calme alors j'épure ce que je vois et j'en recherche l'essentiel* ».

L'exposition nouvelloise, au premier étage de la Médiathèque, est bien particulière. D'abord parce que tous les

sujets sont des paysages, maisons, quartiers de la cité maritime et ses alentours. Puis, parce que pour la première fois, trois des tableaux "Intérieur" mettent en scène un personnage féminin. Alors que, jusqu'alors, il n'y a pas de présence humaine dans les tableaux de Claude Bourianes.

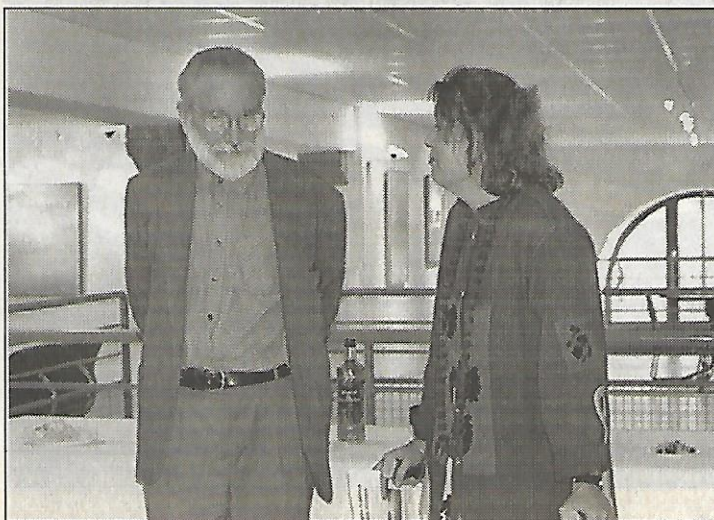
Il a participé à de prestigieuses expositions dans toute la région, et même dans des départements limitrophes, depuis 1960. Une de ses toiles appartient aux collections du Musée de Narbonne.

Piet Moget expliquait, vendredi, aux invités du vernissage : « *Le travail de Bourianes n'a pas besoin de beaucoup de*

paroles, il vaut mieux le regarder. Bourianes possède une grande sensibilité et il a un regard très fin sur la peinture. C'est un vrai peintre et je suis très fier de lui. La lumière de Port-la-Nouvelle est la plus belle du littoral, même Picasso qui venait se baigner ici le reconnaissait, et Bourianes a su la capter. »

Piet Moget rappelait aussi pour l'anecdote, que Bourianes avait été pendant 3 ans, le gardien des expositions de peintres d'avant-garde, qu'il avait organisées à Port-la-Nouvelle. A l'endroit même où se tenait l'exposition actuelle, alors foyer municipal...

M.L.



Bourianes, un authentique nouvellois ...

"Au pied de mon arbre" une expo rare et originale

Les visiteurs qui se présentent à la Médiathèque pourront découvrir une trentaine de panneaux sur ces arbres spéciaux jusqu'à la fin juin.

En fin de semaine dernière se déroulait à l'Espace Georges-Duret le vernissage d'une exposition des plus originales. Mettant en relief l'environnement audois, avec notamment des arbres rares.

La richesse de l'Aude est bien connue, surtout pour ses sites historiques, ses châteaux cathares, ses traditions millénaires et ses paysages.

Ce que l'on connaît moins ce sont les arbres rares, "remarquables", qui y poussent un peu partout, en parfaite harmonie avec d'autres plus communs.

Une exposition enrichie par des peintures d'enfants et d'adultes. Par le biais de cette belle exposition, prêtée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (C.A.U.E), les visiteurs qui se présentent à la Médiathèque découvriront une trentaine de panneaux sur ces arbres spéciaux. Ces arbres, la plupart exotiques, dont certains portent des noms bizarres, Ginkgo, Liquidambar, Ptérocarya, Zelkova Libocèdre, Araucaria du Chili, Oranger des Osages, Thyua géant de Californie ... sont présentés avec photo et une longue note explicative.

Aussi bien sur leurs origines que sur l'endroit dans l'Aude où l'on peut les voir.

Cette exposition, visible jusqu'à la fin du mois de juin, est enrichie par les tableaux de peintures des élèves, enfants et adultes, de l'école de dessins municipale nouvelloise. Car Mo Gart, leur professeur, avertie de cette exposition leur avait demandé un travail spé-



Lors du vernissage les invités et les organisateurs. Photos M. L.

cifique, huiles ou aquarelles, sur la nature. Leurs œuvres côtoient, en alternance, les panneaux du C.A.U.E.

L'exposition se trouve au premier étage de la Médiathèque, dont l'entrée est gratuite et ouverte à tous.

Pour l'agrémenter les services municipaux des Espaces verts ont installé un immense pin pignon au rez-de-chaussée et diverses plantes à l'étage. Organisée par la municipalité et l'association Autan des Livres, lors du vernissage, le bureau de cette association était présent, ainsi que les élus Paule Marin et J-M Monier, parmi les invités.



M. L. Des peintures sont aussi à découvrir.

Ouverture le lundi 4. Décembre

Vernissage - 8 Décembre

L'INDEPENDANT LUNDI 11 DECEMBRE 2000

PORT-LA-NOUVELLE

Tapisseries et sculptures au centre culturel G.-Duret

Vendredi soir se déroulait au premier étage du centre culturel Georges-Duret, le vernissage d'une superbe exposition de tapisseries et sculptures de Louis Charles Pinet de Gaulade.

Le vernissage de l'exposition de Louis Charles Pinet de Gaulade, véritable événement culturel, avait drainé vers le port audois, en plus des personnalités locales, celles des environs.

Il est vrai que Louis Charles de Pinet de Gaulade, bien que natif du Brabant, a vécu jusqu'en 1979 à La Franqui où il a créé et animé la Maison des Arts "Le Simourgh".

L'artiste peintre et tapissier, de renommée internationale, n'a pu être présent pour ce vernissage dans notre ville, où il avait exposé à ses débuts, il y a quarante ans au même endroit !

Il avait toutefois écrit une lettre de présentation qui fut remise à tous les présents.

Son épouse le représentait auprès des organisateurs, les conseillers délégués à la Culture Gérard Forges et Paule Marin et les responsables de "Autan des livres".

Paule Marin puis Gérard Forges souhaitaient, à tour de rôle, la bienvenue aux invités et évoquaient avec émotion le parcours du peintre et tapissier d'art.

Des œuvres parfaitement mises en valeur sous les projecteurs de la salle du premier étage.

Couleurs éclatantes. Elles al-



De nombreuses personnalités ont assisté au vernissage de l'exposition. Photos M.L.

lient une imagination féconde, une sensibilité et des couleurs éclatantes, qui soulevaient des remarques admiratrices de tous les présents devant chacune d'elles.

Une dizaine de tapisseries de différentes grandeurs et textures dont beaucoup ont été tissées à Aubusson. Plus des sculptures originales à connaître.

Du grand art comme on en voit peu dans la cité maritime et que chacun pourra découvrir et admirer jusqu'au 22 décembre.

Plusieurs centaines de ses œuvres figurent dans des collections particulières.

Car Louis Charles Pinet de Gaulade

«...C'est un voyage dans le temps et l'espace... Lignes et couleurs sont à tous... Que la visite vous soit agréable...» écrit notamment le maître, résumant parfaitement l'instant de grâce que l'on ressent à contempler ses magnifiques tapisseries et ses originales sculptures aux noms évocateurs.